

L'activité touristique du territoire mise sur l'écoresponsabilité.  
DOC CM

CATHERINE SORO

**C**ôte découpée, golfes profonds et couleurs chatoyantes des roches, du maquis et de la mer, des panoramas époustouflants aux sites classés ou inscrits, l'ouest de la Corse ne manque ni d'atouts ni d'authenticité. Méconnu, le territoire ne capte pourtant qu'une faible part des nuitées du flux touristique annuel (6 % en 2023 selon les données de l'ATC obtenues par Flux Vision Orange). Afin de booster la notoriété et de développer l'identité de la destination, certains socio-professionnels, tous secteurs confondus, reviennent leurs méthodes et outils de travail et misent sur le développement écoresponsable de leur activité. « On note depuis plusieurs années un intérêt croissant des touristes français et étrangers pour les structures d'hébergement, loisirs et restauration proposant des modèles soucieux de l'environnement », détaille la directrice de l'office de tourisme intercommunal (OTI) Ouest Corsica, Céline Bonzom.

### Toutes les catégories impliquées

Une évolution au-delà de l'argument marketing : les responsables de l'OTI Ouest Corsica constatent « une transformation engagée de l'offre touristique du territoire, par engagement réel ou afin de se rapprocher de la tendance écoresponsable, vouée à devenir la norme à plus ou moins brève échéance ». Dans la micro-région, une vingtaine de socio-professionnels au bas mot, privilégient les circuits courts, misent sur la sobriété énergétique et recherchent des alternatives écoresponsables. C'est notamment le cas des professionnels de la mer : à Portu, certaines compagnies de promenades en mer ont opté pour des embarcations hybrides, tandis qu'à Carghjesse, le pêcheur Guillaume « Ciocciu » Dubois a ouvert la voie au *pescaturisimu*. « Le but est de montrer les différentes facettes du métier, donner un regard objectif sur la pêche actuelle avec ses contraintes et avantages, et sensibiliser le public au respect des écosys-



## La Spelunca Liamone mise sur le tourisme durable

Les socioprofessionnels et habitants du territoire s'emploient à inscrire la Spelunca Liamone dans une politique de développement économique et durable en se tournant vers des modèles touristiques alternatifs.

tèmes par la pêche responsable », assure-t-il.

Une démarche pédagogique partagée par Floriane de Bermond et Pierre-Toussaint Gaffory, dirigeants de la ferme équestre Le Ranch de Saone. Tout au long de l'année, les responsables de cette structure entendent éveiller leurs cavaliers réguliers ou de passage à l'importance environnementale. Si les balades à cheval sont idéales pour développer les consciences, la structure s'est récemment dotée de dispositifs permettant la sobriété énergétique : « Notre manège est surmonté de panneaux photovoltaïques et un système de récupération d'eau nous assure une certaine autonomie. »

En ce qui concerne la restauration, les circuits courts et ultracourts ont la cote : « Les restaurateurs se mettent à la page afin de s'adapter

aux demandes de provenance locale d'une clientèle toujours plus nombreuse », souligne Kuami Saubusse, à la tête de l'exploitation corsesienne L'Ortu. Des évolutions gratifiées de différents labels qui permettent une identification rapide au client en quête de critère environnemental. Le constat est unanime : l'écoresponsable gagne du terrain et draine une clientèle prête à mettre le prix.

### Le slow tourisme gagne du terrain

Aussi, certains élèvent-ils le tourisme à un art de vivre, proposant des séjours hors des schémas classiques. Dans le village aux deux églises, Théo Frimigacci a choisi d'encourager au sein de son hôtel, la Villa Flaka, le slow tourisme, promouvant la déconnexion du quoti-

dien et la redécouverte de territoires de proximité. Son hôtel promet à ses clients, « souvent des personnes très actives professionnellement ayant besoin de se ressourcer » un séjour « axé sur le développement personnel, le bien-être et l'harmonie favorisant la reconnexion avec la nature et l'environnement en une parenthèse hors du temps », explique l'hôtelier qui, dans cette idée, a implanté sur son terrain plusieurs dizaines d'oliviers bicentenaires. « Cette conscience aboutit à des actions en faveur de l'environnement aussi, avon-nous choisi de privilégier les énergies naturelles. Nos chauffe-eau fonctionnent au solaire et nous limitons l'usage du plastique en optant uniquement pour du réutilisable et du recyclable », détaille l'hôtelier. Dans cette veine, Dominique Leca et

Pierre Mattei ont choisi de « placer l'environnement » au cœur de leur hôtel. Le Mylos, pensé pour s'intégrer dans le paysage particulier du village, « pourrait retourner à la nature avec un impact quasi nul » précise Michel de Rocca Serra, l'un des architectes d'Orma Architettura en charge du projet, rappelant que les matériaux de construction ont été confectionnés à partir du terrassement. « L'idée est de limiter notre impact, en dissuadant la clientèle de se servir systématiquement de la climatisation, notamment », détaille l'architecte revenant sur les chambres « naturellement ventilées et isolées par des toits végétalisés ». Des évolutions notables dans le fonctionnement et la conception des hébergements, toutes catégories confondues, révélant un intérêt croissant pour les critères environnementaux qui pourraient, dans les prochaines années, devenir indispensables à une politique touristique cohérente.

« La tendance écoresponsable est vouée à devenir la norme à plus ou moins brève échéance »



À Saone, le tourisme vert passe par l'usage parcimonieux de l'énergie. C. S. A.



L'hôtel Mylos pose les bases du tourisme durable de demain. S. ALESSANDRI



Loins des schémas classiques, la Villa Flaka concilie développement durable et personnel. ATC